

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 41 (2014)
Heft: 1

Artikel: Année cruciale pour le président de la Confédération
Autor: Müller, Jürg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Année cruciale pour le président de la Confédération

Le ministre des Affaires étrangères Didier Burkhalter sera président de la Confédération pendant une année décisive pour la Suisse: en tant que responsable du dossier européen, de loin le plus épineux du gouvernement, il doit refondre les bases des relations avec l'Union européenne.

Par Jürg Müller

Le changement annuel de la présidence tournante a rarement été aussi flagrant que cette année: si, lors de ses apparitions présidentielles l'année dernière, le ministre de la Défense Ueli Maurer s'est plu à décliner le thème de «David et Goliath» – la Suisse, petit État contre les grands de ce monde –, Didier Burkhalter a en revanche choisi de placer son année de présidence sous le thème «La Suisse et le monde» et tient ainsi à consacrer une attention particulière à l'ouverture du pays.

L'expansivité n'est pas ce qui caractérise ce libéral-radical de Neuchâtel brillamment élu président de la Confédération. Il a la réputation d'être introverti et fuit les feux de la rampe. Il sera néanmoins en 2014 bien plus souvent sur le devant de la scène que tout autre conseiller fédéral. Non seulement parce qu'il représente la Suisse à l'étranger, mais aussi parce qu'il présidera en même temps l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE).

Il est en outre chargé du dossier le plus brûlant du gouvernement, celui des relations européennes, pour lequel il s'est fixé des objectifs ambitieux: il veut refondre les bases des relations avec l'UE d'ici à la fin de l'année. Il devra pour cela faire face non seulement aux pièges de politique extérieure, mais aussi aux obstacles de politique intérieure. Didier Burkhalter parle lui-même d'une «année fatidique». Il a dès le début orienté sa politique extérieure sur l'Europe, bien plus que ne l'avait fait Micheline Calmy-Rey avant lui. Il accorde une plus grande priorité aux pays voisins et tente de créer un climat plus favorable pour la Suisse à Bruxelles, en intensifiant les contacts avec chaque État membre de l'UE.

Né en 1960, Didier Burkhalter a été élu en 2009 au gouvernement, où il a succédé à Pascal Couchepin au Département de l'intérieur (DFI). Après le départ de la ministre des Affaires étrangères Micheline Calmy-Rey, il a pris la tête du DFAE. À tout juste 31 ans, Didier Burkhalter a été élu au Conseil communal de Neuchâtel, dont il a été membre jusqu'en 2005. Il a rejoint le Conseil national en 2003, puis le Conseil des États en 2007. Il est père de trois garçons adultes.



Lustenberger et Germann au sommet

Le démocrate-chrétien Ruedi Lustenberger (1950, photo de gauche) a été élu président du Conseil national au début de la dernière

saison d'hiver. Ce Suisse à la tête du protocole est originaire de l'Entlebuch et a la réputation d'être affable. Il est maître menui-

sier de formation, père de cinq enfants et siège depuis 1999 au Conseil national. Il se situe à l'aile conservatrice du PDC, mais sait aussi établir dans divers domaines des passerelles entre différentes positions.

Le nouveau président du Conseil des États, l'UDC Hannes Germann (1956), s'est forgé une réputation d'homme politique consensuel. Enseignant dans le primaire, économiste d'entreprise et journaliste économique originaire du canton de Schaffhouse, il est aussi président de l'Association des communes suisses.

